

Liège : Semer pour un monde meilleur... sans nucléaire !

C'est sous le soleil et au gré du vent qu'une dizaine d'Amis de la Terre germanophones, bruxellois et wallons se sont réunis ce samedi 7 mai, au verger conservatoire et de transition de Soumagne¹ pour semer les graines d'un avenir sans nucléaire.



Suites aux différentes commémorations du 25^e anniversaire de l'accident nucléaire de Tchernobyl telles que le grand rassemblement du 9 avril à Namur (voir p. 23) et la manifestation du 24 avril à Bruxelles, nous, Amis de la Terre de la locale « la Porte des Fagnes » avons souhaité réunir quelques communautés linguistiques de Belgique pour nous tourner vers l'avenir en semant ensemble des graines de fleurs et de plantes sauvages.

Ces graines sont le symbole de notre volonté de préparer la sortie définitive et rapide du nucléaire. Elles invitent la vie à se développer.

Cette action accomplie, notre petit groupe s'est réuni pour échanger les avis des différentes communautés belges des Amis de la Terre sur ce sujet. Cet échange a commencé avec la lecture, par notre président Ezio Gandin, d'une lettre écrite par nos amis japonais. Ces derniers, comme vous le savez tous, subissent aujourd'hui l'une des plus grandes catastrophes industrielles de l'Histoire... Sur base de ces faits, le

Japon fait appel à la communauté internationale pour tirer les leçons de ce tragique événement, c'est-à-dire tendre vers un monde sans nucléaire.

Après la lecture de cette lettre, tous assis dans l'herbe, Nico Halmes, représentant des Amis de la Terre germanophones du groupe « Die Raupe », a proposé de continuer les actions au niveau international car beaucoup de centrales sont implantées à la limite des frontières. La discussion s'est ensuite prolongée autour du texte rédigé par Daniel Comblin relatif à l'avenir énergétique de la Belgique². Enfin, en parallèle à celui-ci, Nico Halmes nous a informés que l'Allemagne passe à l'action et décide d'accélérer le processus de sortie du nucléaire.

En conclusion à cette discussion, les avis sont unanimes : il faut agir ensemble pour atteindre cet objectif commun. La sortie du nucléaire est possible à condition de stimuler le développement de projets à base d'énergies renouvelables et de favoriser un mode de vie nettement moins gaspilleur de ressources énergétiques³.

A l'image des graines semées samedi 7 mai, cultivons notre avenir...

*Cathy Kuppens & Christian Saule,
Locale de La Porte des Fagnes*

(1) Le lieu choisi pour cette commémoration de la catastrophe de Tchernobyl n'est pas le « fruit » du hasard. Ce verger témoigne concrètement de la capacité assidue et durable de citoyens motivés. Initié il y a 3 ans sur un terrain de plusieurs hectares concédé par INFRABEL, ce verger conservatoire (retour de variétés fruitières locales du pays de Herve) a évolué en un grand projet précurseur de transition vers un monde plus solidaire et reposant d'abord sur les ressources locales. Une zone mellifère complète ce projet depuis cette année.

(2) Voir pages 4 à 6 du présent SaluTerre 112 : les Amis de la Terre ont édité, avec trois autres associations, une étude menée par Daniel Comblin : « L'avenir énergétique : la Belgique peut à la fois sortir du nucléaire et réduire l'effet de serre », avril 2011.

Une locale à Mons !

Désirant prendre une part active dans le paysage associatif montois, cette locale a pour objectif de mettre en avant les thématiques chères aux Amis de la Terre à savoir :

- la gestion durable de l'eau
- la sauvegarde de la biodiversité
- les économies d'énergie et le changement climatique
- la décroissance soutenable et la simplicité volontaire
- l'alimentation et les sociétés solidaires
- les quartiers, villes et communes en transition

Cela se fera par l'organisation d'activités et d'actions de sensibilisation / conviviales / de terrain dans une optique d'éducation permanente à visée écologique et solidaire.

Pour ce faire, le groupe local a besoin de forces vives, prêtes à s'engager de manière POSITIVE dans la promotion de ces idées.

Nous faisons donc appel à vous, à votre engagement (si minime soit-il), à vos idées et à vos suggestions afin de faire de cette locale une association vivante et riche de rencontres multiples.

Pour toute information complémentaire sur les futures activités et les possibilités d'implication dans cette nouvelle locale, vous pouvez nous joindre par téléphone 065/36.00.86 (Alain Carpiaux) ou au 0477/26.29.11 (Pierre Léger).

Convaincus que le projet vous intéressera et espérant vous compter bientôt parmi nous,

Pour la Locale montoise des AT,

*Pierre Léger
Alain Carpiaux*

Namur : Action anti-nucléaire du 9 avril



Il y a 5 ans, notre association avait organisé une marche anti-nucléaire entre les centrales de Tihange et de Doel en collaboration avec les Amis de la Terre néerlandophones. Cette action, nous redonnant confiance en nos capacités, avait marqué le début de notre engagement dans le renouveau de notre association.

Cette année aussi, la régionale de Namur avait décidé de ne pas laisser passer le triste anniversaire de la catastrophe de Tchernobyl (26 avril 1986) sans marquer le coup. Pour cela, on a décidé de faire les choses en grand : importante campagne publicitaire, distribution de plus de 3000 invitations sur les pare-brises de voitures, infos via les autres associations, etc.

Le retour fut prometteur : de nombreuses personnes extérieures aux AT promettent leur aide et de nombreux sites internet relaient l'action. La ville de Namur accorde très facilement les autorisations nécessaires et nous avons rapidement le soutien des forces de la police locale.

Quelques bonnes surprises émaillent aussi la préparation : la banderole de 4 x 3 m nous est offerte par un sponsor, nous disposons de salopettes blanches au logo des AT, notre Mac Gyver nous fabrique un super gong au logo nucléaire et la locale écolo nous prête son autruche géante.

Dès 7h00 de ce matin du 09 avril, le montage commence ! A 9h00, nos 30 bénévoles (en salopettes et avec 4 joueurs de cornemuse) se lancent à

l'assaut du marché local afin de sensibiliser la population et distribuer des tracts, l'invitant à nous rejoindre à 11h30 pour la commémoration. Pendant ce temps, les tambours de Plomcot (percussion sur tonneaux) créent l'ambiance au square Léopold.

Devant le public rassemblé dans le parc, une étudiante japonaise prend la parole, nous marquons ainsi lors de cette commémoration notre soutien à la population de Fukushima.

Notre président Ezio Gandin ainsi que Christian Steffens poursuivent en exposant notre point de vue sur le nucléaire. Enfin, les 25 coups de gong au milieu des fumigènes multicolores¹ constituent le moment fort de l'action qui se poursuit alors encore au son des tambours pour se terminer vers 12h45 autour d'un verre et sous un soleil resplendissant.

Que penser de cette action ?

L'accident de Fukushima, quelques semaines auparavant, laissait présager une mobilisation importante de la population. En tout, nous aurons eu un maximum de 200 personnes face au podium de l'événement et ce, y compris quelques personnalités politiques locales. La présence du marché local et l'organisation de manifestations folkloriques importantes avaient drainé vers Namur des milliers de personnes, ce jour-là, mais n'auront pas suffi à en faire un succès populaire. Beaucoup d'entre elles sont passées devant l'action sans même y accorder un instant et ce, malgré la mise en scène et la musique.

Certains bénévoles sont revenus « secoués » de leur périple sur le marché local : les remarques nombreuses et parfois désobligeantes des passants n'ont pas été bien acceptées par ceux qui n'avaient pas l'habitude d'être confrontés à cette opposition directe. Le peu de temps disponible pour réagir ne leur aura pas permis de répondre aux arguments souvent « légers » qui leur

étaient avancés (retour à la bougie, etc.), ce qui nous fait penser qu'un minimum de préparation et de mise en garde serait fort utile pour préparer les bénévoles à ce genre de situation.

Pour « compenser » un peu la déception en terme de participation, nous avons heureusement pu compter sur un large retour des médias : journal TV (RTL et RTBF), TV locale, nombreux retours dans les journaux.

Je continue à penser que cette action fut, grâce à l'investissement de nos bénévoles, une réussite, mais j'avoue en être sorti « tétanisé » par l'époustouflante indifférence du grand public face au problème nucléaire et ce, malgré l'actualité récente.

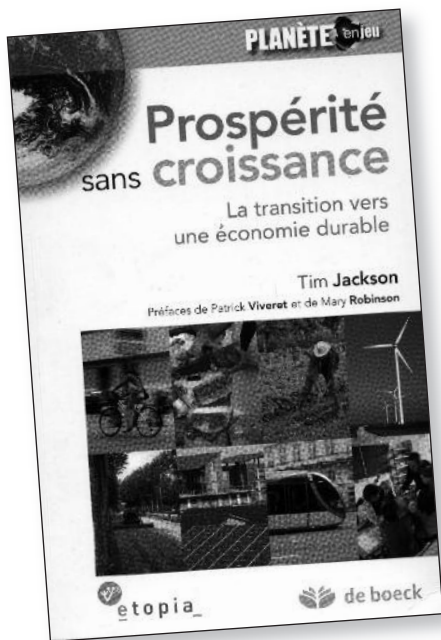
De nombreuses personnes affirment encore penser qu'il n'est pas possible aujourd'hui de se passer du nucléaire. Dans ce domaine, le manque d'information est total et la crainte de manquer annule toutes les autres considérations. Lorsque l'avenir et le monde que nous allons laisser à nos enfants est évoqué, la conversation est systématiquement déviée et il est évident que c'est la vision du futur à (très) court terme qui reste la préoccupation majeure.

Si nous souhaitons préserver un minimum d'efficacité à nos actions, peut-être nous faudra-t-il analyser et revoir la manière de les organiser parce qu'il me semble de plus en plus évident que la population se ferme de plus en plus à tout message alarmant quel qu'il soit ; c'est aussi valable dans les domaines de la biodiversité, du changement climatique...

Grand coup de chapeau aux bénévoles namurois mais aussi à tous ceux qui sont venus de loin pour participer à nos côtés avec une mention toute spéciale pour la locale de la Porte des Fagnes qui nous avait envoyé une délégation motivée !

Marcel Guillaume, régionale de Namur

(1) Voir en couverture de ce SaluTerre 112



La prospérité sans croissance, selon Tim Jackson

Dans cet ouvrage, Tim JACKSON propose une réflexion économique, politique et sociale sur une transition du fonctionnement de notre société qui serait basée sur la prospérité. Il peut nous aider à **expliquer et convaincre** que la pratique de la Simplicité Volontaire n'est pas une démarche de rêveurs idéalistes. On ne trouve pas facilement de réponse simple à la question qui préoccupe beaucoup d'entre nous : y a-t-il un **modèle macroéconomique**¹ valable qui tienne compte d'une croissance économique nulle et d'une Simplicité Volontaire autre que marginale ? Sans donner dans le panneau des développements mathématiques dont se gargarisent beaucoup d'économistes actuels, Tim JACKSON présente un modèle macroéconomique qui est valable scientifiquement.

La prospérité doit être déconnectée de l'opulence et de la consommation matérielle : « une **société prospère** ne peut se concevoir que comme une société au sein de laquelle la population dispose partout de la capacité de s'épanouir sur certains modes élémentaires. (p. 59). « Capacité » est différent de « capacité ». Une personne peut être capable de

conduire mais n'en a pas la capacité car elle n'a pas de véhicule. Ce concept, il le trouve chez Amartya Sen². Les modes élémentaires sont les « capacités humaines centrales » qui, pour Martha Nussbaum³, incluent la vie, la santé et l'intégrité corporelle. Tout un chacun doit avoir la possibilité de concevoir une vie bonne, de vivre avec et tourné vers les autres, d'avoir prise sur sa vie et de contrôler sa manière de vivre. La prospérité va à l'encontre des excès de consommation, de productivité du travail et de possession de biens matériels.

Parler de prospérité sans croissance permet à Tim JACKSON d'**éviter les pièges des affirmations simplistes** qu'on utilise pour stigmatiser les travers de la société occidentale. Plutôt que d'encourager au changement, ces affirmations simplistes laissent plutôt sceptiques. Partant des théories macroéconomiques classiques, il propose un **modèle d'économie durable** basé sur une théorie macroéconomique écologique. Le rôle d'un État moins schizophrène y sera important car c'est lui qui oriente la logique sociale, la politique du temps de travail et des temps de loisirs ; il pourra favoriser l'épanouissement et pas le consumérisme dont il faut démonter les mécanismes pervers.

L'intérêt majeur de cet ouvrage est, me semble-t-il, de bien laisser percevoir que la prospérité a des composantes économiques, sociales et politiques. Il veille à ne pas les dissocier lorsqu'il propose des orientations plus globales.

Une préoccupation importante de **ceux qui craignent le changement** est que la transition vers une économie durable pourrait entraîner le chaos à savoir : conflits sociaux, instabilité financière, exodes massifs, etc. Tim JACKSON rappelle tout d'abord que c'est le système actuel qui a provoqué un chaos qui n'a pu être évité que grâce à des sacrifices consentis par ceux qui n'en étaient pas responsables. Pour éviter le chaos, il insiste pour que la transition se fasse à partir de décisions démocratiques.

Ces décisions doivent être relatives à :

- la fixation de limites d'exploitation des ressources et de rejets dans l'environnement,
- la réparation du modèle économique actuel,
- la politique du temps de travail réduit en faveur de l'amélioration de la santé, de la participation de la vie en société tout en garantissant des moyens de subsistance décents.

Jean REILAND

Une critique de la réflexion de Tim JACKSON est disponible sur le site de Christian AMSPERGER : www.transitioneconomie.blogspot.com et dans la revue du MOC « Démocratie » de juillet 2010 : *Découpler prospérité et croissance* (Edgar SZOC)

(1) La macroéconomie s'intéresse au fonctionnement d'ensemble de l'économie : monnaie, finances publiques, emploi, importations, exportations, etc.

(2) Amartya Sen, *Inequality Reexamined*, Clarendon Press, 1992.

(3) Martha Nussbaum, *Frontiers of Justice*, Cambridge University Press, 2006.

Vous avez lu cet ouvrage, ou un autre ouvrage en rapport avec les thématiques traitées par les Amis de la Terre ? **N'hésitez pas à nous partager votre avis, votre critique, nous la publierons dans cette rubrique « lu pour vous »**

Prochaines activités

Namur

WE de la Simplicité Volontaire

Samedi 9 et dimanche 10 juillet

Dans le cadre prestigieux de l'Abbaye de Maredret et en collaboration avec l'ASBL des Amis de l'Abbaye et des sœurs qui occupent encore les lieux, nous proposons deux journées de rencontre sur le thème de la SV

Lieu : Abbaye de Maredret

PAF : Non communiqué

Contact : Marcel G. (0476/779815 ou namur@amisdelaterre.be)

Découverte nature

Dimanche 24 juillet à 9h00

Excursion nature dans le superbe paysage bocager de Vonêche. Trajet assez long (3 heures) et un peu dénivélé à la découverte de la flore et de la faune locale. Les deux espèces de pie-grièche y sont présentes. Co-voiturage possible au départ de Vedrin ou Namur. Se munir de jumelles.

Lieu : 5570 Vonêche, Eglise de Vonêche

Contact : M. Guillaume 0476/779815 ou namur@amisdelaterre.be

Visite de la Ferme Arc-en-Ciel, une ferme ouverte à échelle humaine

Dimanche 28 août

"Un pays sans paysan n'est pas un pays" (Claude Nougaro)

Venez voir, écouter, sentir, goûter... les légumes, les fleurs et les fruits de nos jardins sauvages et cultivés. Ne vous attendez pas à trouver des jardins bien nettoyés et ordonnés ! Nous voulons cultiver les légumes en harmonie avec les plantes sauvages. Le tout, bien sûr, est de trouver l'équilibre entre les deux ; le bon départ des uns (introduits par les jardiniers) avant le développement des autres (naturelles et parfois très envahissantes...). Il est temps de poser un regard différent sur la nature, le sauvage associé au cultivé. L'humain doit (re)prendre la place qu'il n'aurait

jamais dû quitter, au lieu de soliloquer. Il fait partie d'un tout, au même titre que tous les êtres vivants, ni plus, ni moins. Humain, humus, humilité...

Si vous voulez donc (re)découvrir une autre façon de cultiver, naturellement productive, en dépassant la mauvaise habitude de notre éducation du jardin tout propre, rendez-vous donc le dimanche 28 août à la ferme Arc-en-Ciel. Parce que le soleil et la pluie, c'est la vie ! Nous tendons vers l'aboutissement d'une permaculture ou agriculture permanente adaptée à nos contrées, viable. Des paniers de légumes de saison depuis 1993 avec des consommateurs engagés, et depuis 2006 avec des « Groupements d'Achat, Solidaires de l'Agriculture Paysanne » (GASAP). La ferme Arc-en-ciel c'est aussi : un nouveau bâtiment super écologique construit selon un brevet autrichien (système Thoma 100 % bois), une habitation écologique (chauffe-eau solaire, chaudière à bois haute température), la récupération des eaux de pluie, l'épuration des eaux usées par lagunage,...

Horaires : explications du projet et visites guidées à 10h30 et à 14h30

Lieu : 126, les Hayettes - 6920 Wellin

Contact : Tél. : 084/38 96 67 - Fax : 084/46 82 54 - www.fermearcenciel.be

Liège

Le grand silence de nos abeilles

Mardi 5 juillet à 20h00

Vous voulez en savoir plus sur les abeilles, les actions que vous pouvez mener pour leur venir en aide ? Venez rencontrer des apiculteurs autour d'une dégustation et d'un verre de l'amitié.

Lieu : 4850 Plombières, salle du conseil communal, place du 3^e millénaire

Contact : Laetitia Timmermans - 087/78.91.32

Journée de la pomme

Dimanche 30 octobre

Annonçons d'ores et déjà la traditionnelle journée de la pomme au Pays de Herve.

Contact : Didier Brick - 04/375.09.88 - liege@amisdelaterre.be

Fédéral

Esperanzah!

5, 6 et 7 août

Nous serons présents à Espéranzah pour tenter d'y accrocher les jeunes par des animations et des démarches interactives. Amateurs de musique du monde, venez nous rejoindre !

Contact : Robin - 081/39.06.39 ou robin@amisdelaterre.be

Valériane Namur

2,3 et 4 septembre

Nous serons présents à Valériane (dont le thème est l'abeille cette année), avec un stand axé sur les prairies fleuries. Rejoignez-nous pour nous donner un coup de main, ou simplement nous dire bonjour !

Contact : Astrid - 081/39.06.39 ou astrid@amisdelaterre.be

W-E Transition

Samedi 22 et dimanche 23 octobre

Suite à la liste d'attente que nous avons dû établir et au succès rencontré lors du week-end « Transition » fin mai, nous remettons le couvert en octobre.

Contact : Veronika - 081/39.06.39 ou veronika@amisdelaterre.be

W-E Interrégional

Samedi 5 et dimanche 6 novembre

Bloquez dès à présent le week-end du 5 et 6 novembre pour le week-end interrégional ! Plus d'informations dans le prochain SaluTerreLiens, fin août.

Contact : Geneviève - 081/39.06.39 ou genevieve@amisdelaterre.be

Hainaut

La biodiversité en photos

Samedi 17 septembre de 14 à 16h

Encadré par un photographe professionnel et un dendrologue, portez un œil poétique sur l'arboretum du parc de Jemappes. Menez une réflexion photographique sur un patrimoine important de la ville de Mons.

Lieu : 7012 - Jemappes (Mons)

P.A.F. : à préciser

Contact : Alain Carpiaux - 065 33 74 98 ou alain.carpiaux@gmail.com



Malgré les vacances, un agenda plus complet et mis à jour sur notre site www.amisdelaterre.be

Résultats d'enquête : Simplicité Volontaire



Cette analyse est le résultat d'une interprétation personnelle des données récoltées via un questionnaire diffusé sur le site www.amisdelaterre.be et auprès des groupes de SV. Vous avez été 118 à répondre, membres et non-membres des Amis de la Terre ou d'un groupe de simplicité volontaire et nous tenons ici à vous en remercier.

La participation des femmes est légèrement plus importante que celle des hommes et la tranche d'âge majoritaire se situe entre 31 et 50 ans. Les données qui vont suivre ne constituent pas une réalité exhaustive par rapport à la simplicité volontaire, au contraire, c'est un petit bout du chemin vers cette simplicité que je vous propose de partager ici¹. Le questionnaire était différent selon que l'on ai ou non participé à un groupe de SV.

Les personnes n'ayant jamais participé à un groupe de SV représentent 73 % des répondants à l'enquête. Parmi eux, il y a un nombre presque identique de membres des AT et de non-membres. 62 % de ces personnes estiment qu'il existe un lien favorable entre la SV (désencombrement matériel, ralentissement de son rythme de vie et favoriser les liens plutôt que les biens) et le « mieux vivre » : « *Parce que le dépouillement du superficiel permet d'accéder à l'Essentiel. Le trop nuit en toute chose...* » ou « *En partie (d'accord avec les valeurs de la SV). Oui car il est évident que nous consommons trop et possédons trop de matériel inutile. Non, lorsque cela va à l'encontre des règles d'hygiène élémentaires* » ou encore « *Oui mais à quel prix ? Je ne suis guère aisée mais très intéressée. J'ai parfois l'impression qu'il faut avoir les moyens. J'ai besoin d'une certaine qualité de vie mais les moyens financiers me manquent* ». Ce qui constituent les principaux freins à cette démarche de simplification : le manque de temps

pour changer ses habitudes, l'entourage (famille, conjoint) réfractaire au changement, l'argent (ex : les engagements dans le remboursement de prêts, le train de vie, la société qui pousse à consommer), le sentiment d'être seul(e) dans cette démarche, le caractère « sectaire » de la démarche. Il n'est pas indispensable de faire partie d'un groupe de SV pour vivre plus simplement : en parler autour de soi, montrer l'exemple, écrire des articles, sensibiliser les enfants et le grand public, partager des savoir-faire, s'impliquer dans des actions communautaires (GAC, SEL, etc.), diffuser par internet et autres médias les informations sur cette autre façon de vivre, à contre-courant de l'idéologie de consommation qui domine actuellement notre époque.

Les personnes ayant participé ou participant toujours à un groupe de SV représentent 27 % des répondants². 53 % de ces personnes connaissent la SV suite à une conférence ; les amis et les articles peuvent amener aussi une réflexion sur le sujet et l'envie de commencer une démarche dans ce sens. La durée de vie des groupes varient de quelques mois à 5 ans. Certains de ces groupes semblent fonctionner très bien en s'ouvrant vers des activités plus pratiques (marche, échange de savoir-faire, rencontres amicales, etc.) alors que d'autres semblent être en demande d'un approfondissement des relations de façon plus spirituelle. L'expérience est en générale positive car elle permet à chacun de s'exprimer sur sa façon de vivre plus simplement à notre époque, et cela dans une attitude de non-jugement soutenue par le groupe. Voici quelques idées pour « améliorer » la qualité des échanges des groupes de SV : « (...) aller visiter un autre groupe, afin de rencontrer d'autres groupes, modes de fonctionnements et sujets. Voir même de les seconder ou à

l'inverse collaborer. Ceci avec leur accord, bien entendu » ou « on pourrait favoriser la préparation personnelle de la thématique de la soirée, par exemple, en donnant un petit cahier qui aide, soutienne, stimule cette préparation, tout en rassemblant toutes les notes personnelles ».

Les Amis de la Terre peuvent encore améliorer le soutien dans cette démarche de simplification de la vie de diverses façons : en développant des ateliers pratiques d'échange, en mettant à disposition gratuitement des films, des livres³, en impliquant des formateurs dans les groupes SV pour leur permettre d'ouvrir de nouvelles portes... mais aussi en rendant public des témoignages de personnes vivant plus simplement, en réalisant des actions médiatiques vers le grand public sur cette « autre façon de vivre », en développant des réseaux de SV à travers le territoire ou encore en proposant de prolonger sa démarche personnelle dans une initiative de Transition. Les idées sont nombreuses et il faudra de nombreuses personnes pour les soutenir... Les Amis de la Terre existent grâce aux bénévoles qui soutiennent, proposent et participent aux actions, conférences, échanges ; merci à eux pour leur énergie.

Rejoignez-nous !

Geneviève Adam, permanente

(1) La version complète de l'enquête (30 pages) est disponible sur simple demande.

(2) Plus d'informations sur la SV ou sur la transition en prenant contact avec nous.

(3) Les bureaux des Amis de la Terre à Mundo-Namur sont dotés d'une petite bibliothèque sur la Transition (livres et DVD).

Prochaine enquête : la gestion de l'eau

Merci d'avance pour votre participation !



L'eau douce facilement potabilisable est une ressource rare et essentielle sur notre Terre : elle est déjà, dans beaucoup de parties du monde, à l'origine de tensions, voire de conflits armés.

Nous nous opposons à la marchandisation de l'eau qui n'a comme objectif que de favoriser quelques grandes multinationales. Nous soutenons toutes les mesures techniques ou politiques visant l'autodétermination et l'autosuffisance afin de garantir partout un accès équitable aux réserves d'eau. Nous préconisons au niveau individuel l'utilisation de l'eau de pluie pour tous les usages et dans toutes les habitations où cela est possible. De même, nous soutenons la diffusion des toilettes sèches qui permettent, d'une part, de rendre à la terre sous forme de compost ce qui en

est issu, et d'autre part de simplifier fortement la gestion des eaux usées.

Travaillant depuis des années sur le thème de l'eau, les Amis de la Terre en sont venus à considérer cette problématique d'une manière globale (de l'approvisionnement à l'épuration) et à avancer des propositions qui remettent en cause les politiques menées par la Région wallonne, en particulier la politique d'épuration et son mode de financement.

La récupération et la valorisation de l'eau de pluie (y compris pour des usages domestiques et alimentaires) ainsi que la promotion de l'épuration individuelle sont des axes importants de notre démarche.

Répondre à notre enquête ?

Remplissez le questionnaire sur notre

site www.amisdelaterre.be (cette option est fortement encouragée afin de diminuer notre travail d'encodage !).

Si vous n'avez pas internet chez vous, ou que vous en limitez l'utilisation, vous pouvez obtenir une version papier en faisant la demande à la permanence téléphonique tous les jours de 9 à 12 h au 081/39.06.39.

Date limite : 1er août 2011.

Ce questionnaire n'est pas nominatif mais vous pouvez y indiquer vos coordonnées si vous le souhaitez. Les résultats de cette enquête sont importants car ils nous permettront d'améliorer notre mission d'éducation permanente pour la thématique « eau ». Compte-rendu dans le premier numéro du SaluTerreLiens du mois de septembre.

Historique des Amis de la Terre : appel aux « vétérans »

L'association Les Amis de la Terre Belgique a été fondée en mars 1976. Depuis lors, bien de l'eau a coulé sous les ponts. Or 35 ans plus tard, certains découvrent parfois des documents fondateurs de l'association avec émotion tant leur message semble actuel. Manquant de moyens et désirant peut-être oublier certains épisodes passés douloureux, les ATB ne se sont jamais penchés sur leur histoire et n'ont pas conservé toutes leurs archives (ce qu'il en reste a été

confié à l'asbl Etopia d'Ecolo). Jean-Philippe Body (co-responsable de la locale de l'Eau d'Heure) et Paul De Neyer (Bruxelles), historiens de formation, viennent de commencer une recherche historique sur les origines des ATB. Ils collectent des témoignages des fondateurs de l'association et des documents susceptibles de permettre l'écriture d'une histoire de l'association. Tout membre qui aurait un témoignage, des photographies ou des publications originales à

ce sujet est invité à contacter un des deux chercheurs. Les lecteurs du SaluTerre seront tenus au courant de leurs « découvertes » par une rubrique que l'on espère périodique.

Jean-Philippe Body

071 64 41 82
jeanphilippe.body@skynet.be

Paul De Neyer

02 770 93 57
pauldeneyer@gmail.com

Comment nous soutenir ?

Je deviens membre : Je verse 25,00 € sur le compte des Amis de la Terre asbl avec la mention « cotisation 2011 + nom et prénom ». Je reçois gratuitement les nouvelles revues éditées par les AT, et j'ai droit à une réduction ou à la gratuité lors des activités proposées partout en Belgique. Tout versement supplémentaire, bienvenu, sera considéré comme un don à l'association.

J'effectue un don : Je verse une somme sur le compte des Amis de la Terre asbl (coordonnées ci-dessous) avec la mention « DON 2011 ». **A partir de 2011, tout don égal ou supérieur à 40 €** (le cumul annuel est fait automatiquement) est **déductible fiscalement**. L'attestation fiscale est envoyée automatiquement au début de l'année suivante. Si **j'effectue déjà des dons** par ordre permanent mensuel et que je souhaite recevoir pour 2011 cette attestation, je vais ajuster mon versement mensuel à **3,34 € par mois**.

Compte TRIODOS : IBAN BE65.5230.8002.7196 • BIC TRIOBEBB

Merci pour votre soutien ! Eliane DERREUX, trésorière

Nouveau
montant déductible
à partir de 2011 :
40 €

**Le SaluTerre va
changer suite à
la décision prise
à la dernière A.G. :
infos p. 19**

Sommaire

Editorial	Nucléaire : enfin la fin	3
Energie	La Belgique peut à la fois sortir du nucléaire et réduire l'effet de serre	4-5
	Nucléaire : l'avis du président... des Amis de la Terre !	6
FoE Vlanderen	Le retour des forêts certifiées durables... seulement sur papier !	7
Alimentation	La bio est-elle socialement fréquentable ?	8-10
	Une pomme de terre et une amie de la Terre... ..	11-12
SimpliciTerre	Tranche de vie à l'écovillage de Torri Superiore	13-14
	Fabriquer soi-même ses produits d'entretien	15-16
Nord/Sud	La Simplicité Volontaire, un engagement pour le sud ?	17-19
Transition	Au nom de la Terre : la Transition et le travail qui relie	20-21
Au jour le jour	Nouvelles des régionales et des locales	22-23
	La prospérité sans croissance selon Tim Jackson	24
	Agenda des activités	25
	Enquête sur la décroissance et la SV (résultats)	26
	Historique des AT et enquête sur l'eau (annonce)	27

SaluTerre 112

Depuis le numéro 103, le SaluTerre a pris un nouveau format et cette présentation nettement plus étoffée afin d'atteindre essentiellement 4 objectifs :

1. Faire circuler au sein de nos militants – les membres qui organisent les activités et/ou y participent activement – les informations utiles relatives à nos thématiques et à nos campagnes ;
2. Informer nos membres sympathisants sur les réflexions et les actions menées par l'association ;
3. Donner au lecteur non membre qui découvre notre association à travers le SaluTerre une image assez précise de ce que sont les Amis de la Terre - Belgique et la manière dont ils s'inscrivent au sein de la fédération internationale de FOEI (Friends Of the Earth International)
4. Annoncer de manière succincte les prochaines activités du trimestre qui sont décrites de manière plus complète sur notre site www.amisdelaterre.be

Sauf mention contraire, tous les articles peuvent être reproduits en indiquant leur source.

Ce SaluTerre est le vôtre !

Cette revue est écrite par nos permanents et par des militants ; elle est ouverte à tous et sa réussite dépend de chacun. Envoyez nous vos impressions, vos suggestions pour améliorer les prochains numéros du SaluTerre et vos articles, photos comptes-rendus pour l'enrichir !

Coordonnées des Amis de la Terre-Belgique

Les Amis de la Terre-Belgique a.s.b.l. • Rue Nanon 98 • BE-5000 Namur
Tél. 081 39 06 39 • Fax 081 39 06 38 • contact@amisdelaterre.be • www.amisdelaterre.be

Responsables et personnes de contact :

BRABANT W. :	DANEAU Jacques	010 61 14 29	jacquesdaneau@scarlet.be
BRUXELLES :	DE NEYER Paul	02 770 93 57	pauldeneyer@gmail.com
HAINAUT :	CARPIAUX Alain	065 33 74 98	alain.carpiaux@gmail.com
	COTMAN Florent	0484 68 15 12	florent.cotman@base.be
LIÈGE :	BRICK Didier	04 375 09 88	liege@amisdelaterre.be
	ANDRETTA Pasquale	04 377 23 49	andretta@skynet.be
LUXEMBOURG :	DE MEERSMAN Paul	063 22 82 80	pdm.vnh@gmail.com
NAMUR :	GUILLAUME Marcel	081 21 49 69	namur@amisdelaterre.be
	LIARD Luc	0476 81 41 32	liardluc@gmail.com

Cotisation - abonnement au SaluTerre :

La cotisation annuelle comprend l'abonnement au SaluTerre (infos en page 27) :
25 Euros à verser au compte TRIODOS • IBAN BE65.5230.8002.7196 • BIC TRIOBEBB

Comité de rédaction :

CALAY Maxime, GANDIN Ezio, PAENHUYZEN Veronika

Éditeur responsable : GANDIN Ezio

Ont participé à la rédaction de ce numéro :

Ezio Gandin, Daniel Comblin, Maxime Calay, Paul De Neyer, l'équipe de Silence, Hélène Poncelet, Cathy Lemaire, Geneviève Adam, Robin Guns, Corinne Momen, Helena ter Ellen, Cathy Kuppens, Christian Saule, Alain Carpioux, Pierre Léger, Marcel Guillaume, Jean-Philippe Body

Mise en page : Maxime Calay • Impression : Idécoply, sur papier recyclé

Photos de couverture : Manifestation anti-nucléaire à Namur, le 9 avril 2011



Les Amis de la Terre et « Friends of the Earth International »

Créé en 1969, les Amis de la Terre constituent aujourd'hui la plus grande fédération écologiste mondiale. Avec plus de 70 représentations nationales, Friends of the Earth International parlent au nom de plus de 5000 groupes locaux et de plus de 2 millions de membres.

Les Amis de la Terre-Belgique existent depuis 1976 et sont actifs en Wallonie et à Bruxelles avec une reconnaissance de la communauté française en tant qu'association d'éducation permanente. Depuis 2006, Friends of the Earth Vlaanderen & Brussel représente la partie néerlandophone du pays.

